

**[Texte]**

The reality is if his government, through the House of Commons and the Library, had not challenged the Canada Labour Relations Board decision, the rights given employees would have been far greater than what we are seeing in this bill. I do not understand how he can suggest that this is a great step forward when in fact he took two steps back by supporting the House of Commons decision to appeal the labour board decision.

**Mr. Hnatyshyn:** It is important to be fair here. It is very easy to blame the government for everything, including hailstones, acne and hangnails, but in this particular instance I think it is important to understand that this was not your humble and compassionate government that took the appeal. It was, rather, the House of Commons dealing with an issue that was considered by the House and the Library of Parliament to require clarification. It is not only with respect to this legislation, but it is important . . .

Let us assume that the law is as declared by the Federal Court of Appeal. We may all not like that, but let us assume that is the case. I think it would be more tragic, if I can put it that way, to have legislation enacted on the basis that somehow we think the Canada Labour Code does apply than to find out after going through that whole process that it does not.

What we are trying to do here is to clarify the situation, to bring forward this legislation which is the result of all-party consultation, all-party agreement and even extend it past that. I think we are including additional rights in this and that this is a worthwhile endeavour.

Politics is the art of the possible. We all understand that. We are trying to come to some arrangement that will be a starting point. This has never been accomplished before. I think this is an opportunity for us to start on a journey and monitor the situation. I think we can improve the legislation from time to time once we see how it operates, but let us get started with these rights to make sure that the employees have rights to collective bargaining, rights that are annunciated under Parts III and IV of the Canada Labour Code.

**Ms Copps:** I see a majority of committee members pointing to a giant flaw in the bill. The employees are only entitled to negotiate salary and benefits. It is not only the opposition, but it is two Conservative members from the Ottawa area who feel that the bill is flawed.

I would like to get some kind of an indication from the Minister that he is prepared to come forward with amendments which address specifically the input of employees with respect to the job classification issue. It is quite clear that if employees have the right to negotiate a salary and then get their job classification bumped, they can have a salary cut without ever having had the right to negotiate. It is based on classifications on they have no say.

**Mr. Hnatyshyn:** I want to make the point that the rights in here are the equivalent of what the rights are under the PSSRA . . .

**Ms Copps:** But they are not. You just said they are not . . .

**[Traduction]**

Or, en réalité, si son gouvernement, par l'entremise de la Chambre des communes et de la Bibliothèque, n'avait pas contesté la décision de la Commission des relations de travail, les employés de la Colline auraient beaucoup plus de droits que ne leur en donne ce projet de loi. Je ne vois vraiment pas comment on peut prétendre que c'est un grand pas en avant étant donné qu'il a fait deux pas en arrière en appuyant la résolution de la Chambre des communes de contester la décision de la Commission des relations de travail.

**M. Hnatyshyn:** Soyons justes. Il est très facile de faire du gouvernement son bouc émissaire en cas de grêle, d'acnée ou d'ongles incarnés, mais dans le cas qui nous intéresse, il faut bien comprendre que ce n'est pas votre humble gouvernement, aussi compatissant qu'il est, qui a décidé d'interjeter appel. C'est plutôt la Chambre des communes qui a décidé, avec la Bibliothèque du Parlement, d'exiger des éclaircissements.

Supposons que la loi soit celle que décrète la Cour fédérale d'appel. Cela ne nous plaira peut-être pas, mais supposons que ce soit le cas. Il serait beaucoup plus dramatique de faire adopter une loi en supposant que le Code du travail du Canada s'applique et de constater par la suite qu'il ne s'applique pas.

Notre objectif ici est de tirer la situation au clair, de déposer ce projet de loi qui est le fruit d'une consultation de tous les partis et même d'une entente entre tous les partis. Ce projet de loi donne aux employés des droits supplémentaires, et en cela, c'est une initiative fort louable.

La politique est l'art du possible. Nous le savons tous. Il faut toujours essayer de s'entendre sur un point de départ quelconque. Cela ne s'est jamais fait auparavant. Nous avons donc aujourd'hui l'occasion de progresser dans la bonne direction et de surveiller la situation. Nous pourrions bien sûr apporter des modifications à la loi, lorsque cela sera nécessaire, mais commençons par leur donner ces droits, et notamment celui de négocier collectivement, sans parler des autres qui sont énoncés aux Parties III et IV du Code du travail du Canada.

**Mme Copps:** Bon nombre de membres du Comité ont signalé une lacune énorme de ce projet de loi. Les employés n'auront le droit de négocier que les salaires et les avantages sociaux. C'est une lacune qu'ont fait remarquer non seulement les députés de l'Opposition, mais également deux députés conservateurs de la région d'Ottawa.

J'aimerais savoir quand le ministre a l'intention de proposer des amendements qui permettront aux employés d'avoir leur mot à dire en ce qui concerne la classification des postes. Il est évident que s'ils ont le droit de négocier leur salaire mais qu'ils se font avoir par le système de classification, ils pourront se voir imposer des réductions salariales sans pouvoir les négocier.

**M. Hnatyshyn:** Je vous rappelle que les droits énoncés ici sont l'équivalent de ceux qui sont conférés par la LRTFP . . .

**Mme Copps:** Non, vous venez de dire qu'ils n'étaient pas . . .